

DEVINETTE



—Ce gendarme cherche un voleur... Voyez-vous où il est ?

LE TRAIN RAPIDE

*En son cahotement de colossal joujou,
Laisant derrière lui sa blanche chevelure,
Brusquement, le rapide arrive, à pleine allure,
Et sort d'un noir tunnel comme un serpent d'un trou.*

*C'est, en de courts instants, le hâlettement fou
De la bête d'airain à la large encolure ;
Une sensation de heurt et de brûlure...
Puis tout cesse, et le train s'enfuit on ne sait où.*

*Ainsi passe la vie. Inquiète, agitée,
Vers un but invisible elle glisse, emportée
Par l'ambition vaine, au souci décevant ;*

*Tout à coup la mort vient, implacable et funeste...
Et de tout cet effort inutile, il ne reste
Qu'un lambeau de fumée entraîné par le vent.*

JACQUES NORMAND.

LA FEMME ET LE SPORT

Avez-vous vu quelquefois un sacristain sonner la cloche quand la messe est dite ? C'est un acte à peu près semblable que vient d'accomplir la "Revue des Revues" en organisant dans ses colonnes une "consultation" sur la part que doit prendre la femme dans les exercices sportifs. Il est peut-être, il est certainement un peu tard pour "consulter" les gens là-dessus quand depuis plusieurs années déjà nous voyons les femmes s'exercer et même exceller dans ces exercices. Femmes-cavaliers, femmes-chauffeuses, on ne voit que cela dans les cirques, dans les maisons et sur les routes.

Il est probable que les "avis motivés" publiés dans la "Revue des Revues" ne changeront rien à la situation acquise ; on lira ces consultations, on en rira si elles sont comiques, on les discutera si elles sont sérieuses, et rien ne sera changé. Les femmes de sport continueront à chevaucher, à pédaler, à chuffer comme par le passé.

Les avis envoyés à la "Revue des Revues" sont d'ailleurs assez sévères. M. Sully-Prudhomme admet qu'on favorise chez les jeunes filles le développement physique, mais il ne veut pas que la femme "emprunte à l'homme des qualités qui la dénaturent et nuisent à ses charmes". Pour M. Marcel Prévost, au contraire, la femme de l'avenir "fera les mêmes choses que l'homme : sciences, arts, exercices du corps et de l'esprit". M. Henri de Bornier pense que "le meilleur sport pour la femme est d'aller entendre des pièces de théâtre", "la Fille de Roland", par exemple. M. Zola est du même avis ou à peu près que M. Marcel Prévost.

Du côté des dames consultées sur la matière, la "Revue des Revues" a reçu les avis de la duchesse d'Uzès, qui veut des femmes vigoureuses et vaillantes... j'allais dire viriles, et non des "femmelettes de chaise longue" et des "objets d'étagère" ; de Mme Clémence Royer, qui se prononce aussi carrément pour la pratique des sports, et de la reine de Roumanie (Carmen Sylva).

Nous avons gardé celle-ci pour la fin. Elle admet parfaitement que les femmes pratiquent les sports, mais elle y met des conditions un peu dures :

"J'admets, dit-elle, pour la femme tous les sports de nos jours, si elle est gracieuse et touchante comme Sakountala, si elle porte secours aux malheureux comme sainte Geneviève, si elle fait de la musique comme sainte Cécile, si elle nourrit autant de ses enfants que Blanche de Castille, si elle file comme la reine Berthe, si elle tisse comme Pénélope, si elle brode comme les anciennes princesses roumaines, si elle peint des livres d'heures comme Anne de Bretagne, si elle soigne les blessés comme Florence Nightingale, si elle fait des vers comme Marguerite de Navarre et comme l'impératrice Elisabeth d'Autriche, si..."

Arrêtons-nous là, car cela suffit, et c'est bien le cas de répéter : "Aux qualités que Carmen Sylva exige d'une femme qui veut faire du sport, combien de dames et l'on peut même dire combien de reines seraient dignes d'aller à bicyclette !"

XXX.

PERLE DE CASERNE

—L'apoll et Navet — 4 jours de salle de police : — se sont battus et n'ont cessé que lorsqu'il ont eu fini.

SANS CELA...

Y.—As-tu remarqué cette jeune fille sur la plage, celle qui était en costume masculin ?

Z.—Oui, je l'ai remarquée tout de suite et, n'ont été son regard effronté, je l'aurais prise pour un homme.

DIPLOMATIE FÉMININE

Justin.—Qu'a répondu Mlle Féline quand tu as eu l'impudence de lui demander son âge ?

Philidor.—Elle a pris la chose très froidement et m'a répondu qu'elle était aussi jeune que n'importe quelle autre personne de son âge sur la terre.

RAISON CAPITALE

L'éditeur.—Je refuse d'acheter le manuscrit de votre roman parce qu'il est rempli de choses qui tiennent de l'impossible.

L'auteur.—Je ne vois pas...

L'éditeur.—Ainsi vous dites que votre héroïne a gardé un secret pendant des années...

IRONIE DU SORT

Gatien.—Eh bien ? qu'est donc devenu l'ami Lafrique ?

Fabien.—Il est mort du charbon, piqué par une mouche !

Gatien.—Oh ! ironie du sort ! voilà un pauvre diable qui est resté sans feu tout l'hiver et qui est tué par le charbon au moment des grandes chaleurs.

A LA LOTERIE

Le gérant.—Désolé, messieurs, mais je n'ai pas d'argent !

Les porteurs de billets.—Eh bien ! les \$5000 de prix !

Le gérant.—Le caissier a pris la fuite avec ! Il aura pensé lui aussi qu'il était toujours \$5000 de pris !

MŒURS COMPARÉES

Chez les Zoulous les jeunes gens se battent, puis se marient. Ici ils se marient, puis se battent.

CAS DIFFICILE



Le mendiant.—Ayez pitié, Monsieur, d'un pauvre père de famille, ouvrier sans travail.

Le philanthrope.—Mon ami, je ne donne jamais d'argent, mais je ne demande pas mieux que de vous employer à mon service si vous pouvez m'être utile. Quelle est votre profession ?

Le mendiant.—Fabricant de cerceaux.

Le philanthrope.—I ! ! !